

Echec à l'élection présidentielle du 22/04/2007

≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡ ≡

La douche glaciale du 22 avril dernier a ceci de bon que, ayant refroidi notre ardeur, elle favorise la réflexion sereine.

Logiquement c'est l'ensemble Droite + extrême-droite qui devrait être en-deçà de 40⁰/₀ des exprimés, et la Gauche majoritaire. Il n'y a aucune fatalité. La «lepénisation» des esprits n'explique pas tout. Tel doit être à mon avis le point de départ de notre démarche, de notre réflexion. A ne pas perdre de vue car il s'agit bien de convaincre de voter pour une Gauche digne de ce nom un grand nombre d'électrices et d'électeurs dont rien ne prouve qu'ils soient irrévocablement passés à Droite. Le terme «droitisation» sous-entend que la Droite aurait gagné pour longtemps, sinon définitivement, cet électorat. Je le récuse donc, tout en notant que le réformisme plus ou moins assumé du PS conforte inévitablement ce phénomène. Mais on peut vaincre ce réformisme.

Royal, Bayrou et Sarkozy ont retenu au moins une chose du 29 mai 2005: un débat loyal sur des bases claires compromet fortement leurs chances de l'emporter. Ils s'en sont donc bien gardés avant le premier tour. Ils ont pris soin de brouiller les pistes. Ils pouvaient se le permettre car ils bénéficiaient de la bienveillance (le mot est faible!) du complexe médiatico-sondager. On ne peut donc pas parler à leur égard de vote d'adhésion, hormis pour leurs inconditionnels respectifs.

Le fort pourcentage d'exprimés, précédé jusqu'au dernier moment par l'incertitude quant au vote d'un grand nombre d'électrices et d'électeurs, montre que tout s'est joué sur des considérations insignifiantes. Ainsi, devant une expression comme :

Ensemble tout devient possible

tous les citoyens peuvent se dire: ensemble, donc avec Moi.

La France Présidente

tous les citoyens peuvent se dire: La France, c'est aussi Moi.

Il n'en va pas de même pour la

Gauche Populaire et Antilibérale

Nous donnons l'impression d'abandonner à leur sort toutes celles et tous ceux qui ne s'y reconnaissent pas.

A propos du score de Marie-George on invoque le «vote utile», certes à juste titre. Mais Besancenot n'a pas été mieux traité que Marie-George par le complexe médiatico-sondager. Alors pourquoi la LCR tire-t-elle son épingle du jeu?

Le PS, l'UDF, l'UMP, le FN et la LCR sont des entités bien connues, à l'inverse de la Gauche Populaire et Antilibérale que nous voulons rassembler: c'est nouveau, ça vient de sortir, aurait dit Coluche.

Marie-George Buffet n'a jamais eu l'ambition d'être au second tour ni à fortiori élue. Ce, en contradiction avec la pression mise après l'échec des 9 et 10 décembre 2006. On aurait dû, pendant les six ou huit semaines suivantes, continuer à agir pour une candidature commune, qui pouvait ne pas être Marie-George. Et défendre le programme qui aurait été celui du candidat (homme ou femme). Il

ou elle pouvait alors ne pas incarner seul(e) toute la palette des sensibilités de la Gauche antilibérale: quel mouton à cinq pattes aurait eu une telle prétention?

Le mot «antilibérale» pose problème à cause du préfixe «anti» qui équivaut à «contre». Il faut être positif, «pour» : *pour* de grandes conquêtes sociales, *pour* la Justice sociale, *pour* le bien-être et l'épanouissement de tous les Etres humains au Nord et au Sud, *pour* la paix et le désarmement, etc... .

Vivre mieux on y a droit #
s'agit-il de vivre beaucoup mieux, ou de se contenter d'un léger mieux compatible avec le social-libéralisme? Ce slogan n'était pas à la hauteur des propositions audacieuses de Marie-George Buffet.

Les comparaisons entre la Gauche plurielle et la Droite ont ouvert la voie au brouillage des pistes par les trois favoris. Il aurait fallu, au lieu de cela, analyser la déception que la Gauche plurielle avait infligée à son électorat: les travailleurs, les classes populaires.

Il y a dès maintenant suffisamment de richesses pour procurer à toutes les Femmes et tous les Hommes, où qu'ils soient sur cette planète, une vie digne de notre époque. C'est-à-dire, dans un environnement sain et une Nature préservée, être bien logés, vêtus, nourris, soignés et pouvoir travailler, s'éduquer, se cultiver, se distraire. Ceci suppose une intense vie sociale basée sur la solidarité. A l'opposé de l'individualisme et du repli sur soi, de la peur et de la haine de l'autre, que la Droite s'efforce de faire prévaloir.

Le capitalisme mondialisé détruit massivement les richesses qu'il ne concentre pas en les mains de quelques milliers de personnes. D'où la possibilité et la nécessité objectives de le maîtriser puis d'en finir avec lui.

La modernité n'a rien à voir avec un quelconque ralliement au libéralisme. Ce dernier n'a pas d'avenir: en 2009 la crise du capitalisme mondialisé le confirme avec éclat.

Affirmer avant le premier tour un soutien inconditionnel à mme Royal pour le second ne pouvait que favoriser le soi-disant vote utile. Les propos sur l'absence réelle ou supposée de dynamique à Gauche (a) donnaient à penser qu'une éventuelle victoire ne servirait à rien et que par conséquent il fallait seulement essayer de sauver ce qui pouvait l'être. Dès lors comment et quand imposer la prise en compte des exigences populaires? Misait-on sur d'hypothétiques succès aux Législatives? Dans cette situation, de nombreux électrices et électeurs potentiels de Marie-George Buffet se sont d'emblée reportés vers S. Royal... ou F. Bayrou! Comme on pouvait s'y attendre, les exhortations au *bon choix* n'y ont rien changé: la voie était libre pour la peur d'un nouveau 21 avril.

L'échec à l'élection Présidentielle n'a pas créé les conditions de succès aux législatives!

Vu la modestie des moyens dont nous disposons, il aurait fallu se consacrer exclusivement à exposer clairement notre projet,

notre programme. Répondre aussi simplement et précisément que possible aux questions à leur sujet, en évitant tout ce qui pouvait nuire à leur crédibilité, et donc inciter au vote par défaut quand nous disions vouloir un vote de conviction :

- commentaires sur les propositions des autres candidat(e)s, ne contribuant pas à démontrer la validité des notres ;
- en faire des tonnes sur les autres, donnant ainsi l'impression de n'être pas nous-mêmes convaincus par nos arguments, laissant donc à l'auditoire une mauvaise opinion sur nos idées ;
- recommandations sur le «bon» bulletin à glisser dans l'urne, consignes de vote pour le premier tour ;
- instrumentalisations de toutes sortes .

Bref, il faut des actes en conformité avec un discours clair et cohérent: c'est seulement ainsi qu'on a des campagnes lisibles, donc capables de l'emporter sur le complexe médiatico-sondager et ses favoris, si elles suscitent l'espoir. Mais cette clarté, cette cohérence et la volonté de gagner ont fait défaut.

Ce qui précède permet de dire que ce score ne correspond pas à l'influence réelle (qu'on aimerait bien connaître!) du PCF. Le résultat des élections municipales et cantonales de mars 2008, environ 9 % , est plus conforme à la réalité que les 1,93 % prétendus sans appel par ceux qui veulent en finir avec ce Parti dont ils sont encore à ce jour (novembre 2008) des dirigeants.

Il n'empêche que S.Royal a pu penser que la voie était libre pour un social-libéralisme de plus en plus libéral et pour des alliances avec la droite soi-disant centriste, comme sous la IV-ième République. Bel exemple de «modernité» !

Manifestement S. Royal ignore jusqu'au mot «autocritique». Mais sa défaite prouve encore une fois que la Gauche ne peut l'emporter sur la base de compromissions avec des dirigeants de Droite, déguisés ou non en «centristes». C'est par la fidélité aux valeurs de progrès social et d'émancipation humaine, à Hugo et Zola, à Marx et Jaurès, dans la continuation du Front Populaire et du Conseil National de la Résistance que l'on convaincra un grand nombre d'électrices et d'électeurs, passés provisoirement à Droite et à l'extrême-droite, de voter à nouveau à Gauche. Rares seront ceux qui feront l'inverse.

Certains parlent de «recomposition»: une telle démarche signifie opportunisme et règlements de compte. La Gauche n'a pas besoin de réorganisations internes, mais de débats loyaux au grand jour pour clarifier les positions des uns et des autres, connaître exactement les divergences et convergences, définir objectifs et stratégies communs conjuguant action immédiate et perspectives à moyen et à long termes. Et mettre tout cela à jour quand il le faut.

En ce début 2009 il est infiniment regrettable que J-L Mélenchon n'ait eu d'autre choix que de quitter le PS, qui est ancré à gauche mais solidement amarré à droite.

Quant à Besancenot, quoiqu'il en dise on peut craindre que son NPA rompe avec le Communisme et la Révolution tout en étant aussi sectaire que la LCR.

Yves Jestin, fédération de la Seine-et-Marne.

(a) : comment interpréter ces propos si ce n'est comme la volonté de présenter une fois de plus un accord de sommet conclu en petit comité, loin des regards indiscrets? Une démarche de type «Gauche plurielle», alors que nous ne cessons de dire que l'époque de tels accords est révolue?